

<p>Dimanche 7 juillet 2024</p>	<p>14ème dimanche temps Ordinaire Année B</p>
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?</p>	<p>N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.</p>

Drôle d'expérience

Quelle drôle d'expérience pour Jésus! Il revient dans son village natal et sans doute, est-il "fier" et impatient de partager avec ses familiers la bonne nouvelle dont il est porteur. Pourtant face à lui : doutes et suspicions. Quelle déception! C'est une expérience que nous avons peut-être déjà vécue. Ceux qui pourraient être les premiers bénéficiaires de nos talents – familles, amis, collègues – sont parfois les plus difficiles à rejoindre et à rencontrer. Au-delà de la jalousie toujours possible, une tentation se fait jour: il est bien difficile de ne pas enfermer les autres dans une case, il est difficile de ne pas mettre Dieu dans une case. Ne nous décourageons pas. Avec le temps, le regard des autres ainsi que le nôtre peuvent évoluer. Laissons-nous surprendre par les autres et par Dieu lui-même.

MG VD 21

Chaque dimanche, le retour.

Chaque dimanche, Jésus revient dans le pays qui est le nôtre : notre histoire, notre terre, nos familles, nos vacances... Chaque dimanche, Jésus se présente à nous dans sa Parole que nous écoutons, dans son Corps que nous recevons dans les mains, dans l'assemblée que nous constituons avec les autres réunis en église. Chaque dimanche, se rejoue l'aventure des disciples, de ceux qui connaissent bien Jésus et qui risquent de ne plus entendre sa nouveauté. Chaque dimanche se rejoue l'audace d'une foi (notre foi) qui ouvre les oreilles, les mains, les yeux et les cœurs, pour avancer avec confiance avec ce Jésus que l'Eglise n'aura jamais fini de connaître tant qu'elle ne se laissera toucher et évangéliser par lui.

VD 09

"Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ?"

Ecole de l'été.

Mettons-nous à l'école de la sagesse de Jésus. Apprenons de lui à ne rien craindre. Ayons foi, confiance en Dieu qui pourvoit à tout. Le soleil sera à coup sûr dans nos cœurs, et sûrement dans le ciel, brûlant comme la force de l'amour. Exposons-nous au soleil de la foi.

EHD VD 12

Prière de reconnaissance au Christ

Loué sois-tu, Seigneur Jésus,
Fils de Marie et simple charpentier de Nazareth,
Verbe fait chair, Parole vivante de Dieu,
présence divine en notre humanité.
Tu es venu chez nous
et nous ne t'avons pas reçu,
mais ta croix déchire nos aveuglements
et ta lumière éclaire les cœurs obstinés.
*Jésus, le Christ, lumière intérieure
ne laisse pas mes ténèbres me parler,*
*Jésus, le Christ, lumière intérieure,
donne-moi d'accueillir ton amour (Taizé).*
Loué sois-tu, Jésus,
frère de Jacques et des autres,
frère aujourd'hui d'une multitude de pauvres.
Ta parole nous est parvenue,
portée par Paul, Marc, et autres disciples,
lointains ou proches de nous,
parents qui nous ont conduits à l'église
comme autrefois tu fréquentais la synagogue.
Tu illumines la vie de ton Église à
travers ses ombres et ses infidélités.
Loué sois-tu, fils de Marie et fils du Très-Haut,
Messie tant attendu et méprisé dans ton pays.
Tu as vaincu la mort
et tu nous envoies ton Esprit
pour dissiper les ténèbres de nos vies.
Ta grâce est plus forte que nos faiblesses :
que sa puissance donne toute sa mesure
pour que notre monde accueille ta parole et
ton amour.
Seigneur Jésus, apprends-nous toi-même à
prier, comme tu l'as enseigné à tes disciples :
Notre Père...

Feu Nouveau

Dimanche 14 juillet 2024	15ème dimanche temps Ordinaire Année B
<p>Evangile de Jésus Christ selon saint Marc</p> <p>En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. »</p>	<p>Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.</p>

Prêts, partez, Go!

Nous pouvons être tentés de nous demander si Jésus n'envoie pas un peu trop tôt les disciples en mission. Sont-ils vraiment prêts ? Ont-ils toutes les compétences pour annoncer au monde qu'il faut se convertir ? Ils n'ont pas encore tout vu, tout compris, tout appris de leur Maître. Ce questionnement peut faire écho à notre propre expérience, à nos propres doutes. Nous sentons-nous légitimes, en capacité à annoncer le Christ ? Pourtant, Jésus nous envoie nous aussi dès maintenant. Il nous donne tout ce dont nous avons besoin pour cela : exemple, Parole, dons... Aussi n'ayons pas peur de proclamer la Bonne Nouvelle et lançon-nous. Alors prêts "1,2,3, Go !"

VD 21

Ne prenez pas de tunique de rechange.

Jésus envoie ses disciples vers les autres avec le strict minimum, qu'ils ne portent rien de superflu, seulement un bâton, pour se soutenir quand la fatigue arrive, pour se frayer un chemin dans les herbes hautes ou pour chasser les serpents. Mais il leur dit aussi : "ne prenez pas de tunique de rechange". Jésus connaît bien son monde ! Nous sommes toujours tentés d'emporter un peu plus : on ne sait jamais, dit-on pour s'en défendre. Ce n'est pas ce qui nous est demandé. Là, clairement, il nous faut aller sans superflu vers les autres, avec le corps et le cœur suffisamment dépouillés pour que cette rencontre et que cet accueil soit possible. Inutile de porter la deuxième tunique, une seule suffira bien. Pas facile ? Certes non, mais l'été est certainement une bonne saison pour s'y exercer.

MBN CVX VD 12

Le temps des grands départs.

Impossible de ne pas les avoir vus, ne serait-ce qu'à la télévision, tous ceux qui ont pris la route des grandes vacances (avec son lot de bouchons). Et s'il en était de même pour nous, lorsque nous partons pour aller à la messe dans notre paroisse ou dans une église sur notre lieu de vacances ? La messe est un grand départ, celui de l'aventure, sans cesse recommencée, à la suite du Christ. Alors qu'emporterons-nous pour aller à l'église ? Comment manifesterons-nous notre désir de compter sur l'hospitalité du Christ qui nous accueille à bras ouverts tels que nous sommes, là où nous sommes ? La conversion qui doit être la nôtre ne prend jamais de vacances. Elle est toujours nécessaire en nous, autour de nous, dans nos familles... Alors, partons. C'est l'heure du grand départ : le Seigneur nous appelle !

VD 12

Changez d'air ?

Changer d'air ? La venue des beaux jours est propice à un bon changement d'air. Nous en avons besoin. Changer d'air ? C'est ce que propose Jésus à ses disciples en les envoyant en mission deux par deux. Il les invite à vivre l'hospitalité, à respirer l'air des maisons qui voudront bien les accueillir. Rien de tel que de demeurer chez des hôtes pour mieux les comprendre, entendre leurs joies et leurs peines, et ainsi les aimer. L'annonce du Royaume peut se faire alors naturellement. Cet été, pour changer d'air, faites comme les disciples de Jésus : prenez le risque de l'hospitalité pour respirer l'air d'autres maisons que la vôtre, pour vous réjouir, avec vos hôtes, de la venue du royaume et vivre ensemble une "Eglise en sortie". Bon bol d'air ! TL

Dimanche 21 juillet 2024

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit :
« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »
En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.

16ème dimanche temps Ordinaire Année B

Alors, il se mit à les enseigner longuement. De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger.
Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.

« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »

La foule est déjà là ! Il y a ceux qui arrivent et ceux qui partent et ils sont si nombreux que les Apôtres autour de Jésus n'ont même pas le temps de manger. Face à cette réalité, Jésus se laisse toucher par la fatigue de ses disciples et il veut les entraîner dans un endroit désert, là où ils seront en tête-à-tête avec lui et loin de la foule. Ainsi, pour nous, dans une perspective chrétienne, le repos, la détente, ce n'est pas seulement arrêter de travailler, pour se distraire ou dormir, même si cela peut s'avérer important. C'est d'abord prendre le temps d'être avec lui, Jésus, de vivre dans son intimité, de partager ses préoccupations, sa sollicitude pour toutes les brebis sans berger, pour celles et ceux qui se sentent perdus, accablés par le poids du jour, découragés. Le repos que Jésus propose à ses disciples et auquel il nous invite, ne consiste donc pas seulement à briser le rythme agité du quotidien, mais bien davantage à nous permettre de boire à la source, pour refaire nos forces, recharger les accus, surmonter les découragements. Th.Niquot

Seigneur, tu as invité tes apôtres à prendre un peu de repos au désert. Car, comme dit St Marc,
« On n'avait même pas le temps de manger »
Aujourd'hui, encore, nombreux sont les apôtres, les mères de famille, les travailleurs qui n'ont pas le temps de manger. Tu les invites à se reposer ... au désert. Parce qu'au désert, on trouve le calme et l'infini, Comme de nos jours dans un monastère.
Seigneur, emmène-moi au désert là où tu parles au cœur

Psaume 22 (23)

Refrain : Le Seigneur est mon berger rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. R

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. R

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. R

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. R

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. R

Berger et agneau.

Nous disons que Jésus est le bon berger qui garde ses brebis et qui donne sa vie pour elles et c'est une chose magnifique. Mais est-ce que nous ne sommes pas aussi les bergers du Bon Dieu ? Est-ce que Jésus n'est pas représenté comme un agneau, comme une brebis qui cherche son berger, qui cherche son pasteur ? [...]

Ce qu'il faut retenir : c'est que non seulement Jésus est le Bon Pasteur qui garde ses brebis, mais que chacun de nous est le berger de cet agneau, de cet agneau qui donne la vie au monde, de cet agneau qui est Jésus. Maurice Zundel



Dimanche 28 juillet 2024

17ème dimanche temps Ordinaire Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée,
le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait,
parce qu'elle avait vu les signes
qu'il accomplissait sur les malades.
Jésus gravit la montagne,
et là, il était assis avec ses disciples.
Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche.
Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse
venait à lui.
Il dit à Philippe :
« Où pourrions-nous acheter du pain
pour qu'ils aient à manger ? »
Il disait cela pour le mettre à l'épreuve,
car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.
Philippe lui répondit :
« Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas
pour que chacun reçoive un peu de pain. »
Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre,
lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains
d'orge
et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de
monde ! »
Jésus dit : « Faites asseoir les gens. »

Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit.
Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille
hommes.

Alors Jésus prit les pains
et, après avoir rendu grâce,
il les distribua aux convives ;
il leur donna aussi du poisson,
autant qu'ils en voulaient.

Quand ils eurent mangé à leur faim,
il dit à ses disciples :
« Rassemblez les morceaux en surplus,
pour que rien ne se perde. »
Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers
avec les morceaux des cinq pains d'orge,
restés en surplus pour ceux qui prenaient cette
nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli,
les gens disaient :

« C'est vraiment lui le Prophète annoncé,
celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever
pour faire de lui leur roi ;
alors de nouveau il se retira dans la montagne,
lui seul.

Rassasiés...

Sur la montagne, Jésus partage pains et poissons
jusqu'à ce que chacun ait mangé à sa faim.
De quoi ai-je faim ? Qu'est-ce qui me rassasie et
donne du goût à ma vie ? Est-ce que je crois
qu'aujourd'hui, Jésus continue à combler la faim de
l'humanité ?

Avec peu !

Jésus demande à ceux qui l'entourent une contribution,
même modeste, pour faire bouger la situation. C'est à
partir du peu apporté par chacun que se vivent parfois
de grandes et belles choses.

Ai-je déjà fait cette expérience dans ma famille, ma
communauté, une association ? Comment je relis cet
événement dans la foi ?

À profusion !

A la fin du repas, il reste du surplus ! Abondance,
démésure... Le don de Dieu ne se mesure pas. Son amour pour l'homme est profusion !
Qu'est-ce qui, autour de moi, dans le monde, me parle de la profusion du don de Dieu ? Qu'est-ce que cela
provoque en moi ?

Je crois en Dieu Père
qui nous rassemble en Eglise
comme autrefois le peuple au désert pour nous
rassasier en abondance et gratuitement.

Je crois en Jésus Christ
qui nous rassemble en communauté
et nous offre aujourd'hui encore
le pain de sa Parole et le vin du bonheur.

Je crois en l'Esprit Saint
qui nous invite à inventer les gestes du partage
pour que les foules affamées
puissent se nourrir de pain, de dignité et de paix.

Je crois en l'Eglise
lorsqu'elle ravive nos forces
en réveillant en nous le désir du Royaume
pour qu'un jour tous les vivants
puissent rendre gloire au Dieu unique.

*Les yeux sur toi, tous, ils espèrent : tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit. PS 144*

SDE